

Dossier sur la transphobie d'Eric Marty

Juin 2022

Association des étudiantx en Études Genre
Université de Genève



Table des matières

I.	Introduction	2
II.	Définitions des concepts	2
	a. Transphobie	2
	b. Mouvements anti-genre et anti-trans	3
	c. Les TERFs (Trans Exclusionary-Radical Feminists)	3
III.	« Le Sexe des Modernes » par Eric Marty inscrit dans une logique anti-genre et anti-trans	4
	a. Une tentative de critique de la théorie du genre basée sur des arguments infondés....	4
	b. Création d'un discours déconnecté de la réalité et du vécu des personnes concernées, basé sur une compréhension psychanalytique du genre	6
	c. Diabolisation et décrédibilisation du mouvement trans.....	8
	d. Discours puisant dans les arguments TERF	11
IV.	Lier les propos d'Éric Marty au fascisme et aux pensées conservatrices	15
V.	Les conséquences de la transphobie.....	17
VI.	Conclusion	19
VII.	Références bibliographiques	20

I. Introduction

Le 17 mai dernier, Eric Marty a été invité par le département de français moderne de l'Université de Genève pour présenter son nouveau livre « Le Sexe des Modernes ». Dans ce dernier, l'écrivain et professeur de littérature française contemporaine prétend faire l'histoire du genre et « *se donne pour projet d'abattre "l'icône" Judith Butler, de dénoncer l'hégémonie et l'entreprise idéologique du "gender" venu des États-Unis, et de faire barrage aux mouvements minoritaires, LGBT, trans et antiracistes.* » (Idier, 2022)¹. La conférence a rapidement été interrompue par des militantxes déterminéxes à ne pas laisser place aux discours transphobes et dangereux de Marty. La diffusion d'une idéologie mensongère et meurtrière est en effet tout simplement inadmissible. Car si la liberté de l'enseignement et de la recherche est constitutive de la liberté académique et figure dans la charte d'éthique et de déontologie de l'Université de Genève, c'est le cas également du respect de la personne. Ainsi, l'Unige est censée proscrire toute discrimination notamment liée à l'identité de genre et accorder une protection particulière aux personnes en situation de vulnérabilité².

Il est absolument crucial de comprendre pourquoi la conférence a été arrêtée par les militantxes : Eric Marty est une personne ouvertement transphobe, son livre aussi. Il est nécessaire de se pencher sur cette question afin d'être au clair sur les propos tenus par Marty.

II. Définitions des concepts mobilisés pour l'analyse

a. La Transphobie ;

La transphobie peut être définie comme une "*propension à inférioriser les trans par rapport aux personnes cisgenres*" (Serano, 2007 In Espineira & Thomas, 2022, p.116). La transphobie est présente sur "le plan juridique, politique, économique, social, médiatique et normatif" (Baril In Espineira & Thomas, 2022, p.116). C'est un système de discrimination qui a une portée matérielle importante ; "*depuis le milieu des années 2010, on prend la mesure des effets du harcèlement*" qui "*conduit des jeunes personnes trans au suicide*", mais

¹ Idier (2022). *Le livre homophobe et transphobe de Marty, la critique culturelle et la psychanalyse*. Mediapart. [en ligne], publié le 30 mai, 2022. Consulté le 5 juin, 2022. <https://blogs.mediapart.fr/antoineidier/blog/300522/le-livre-homophobe-et-transphobe-de-marty-la-critique-culturelle-et-la-psychanalyse>

² *Charte d'éthique et de déontologie - Comité d'éthique et de déontologie - UNIGE*. (2019, 5 décembre). Charte d'éthique et de déontologie - UNIGE. <https://www.unige.ch/ethique/charte> [en ligne], publié le 5 décembre 2019, consulté le 4 juin 2022.

aussi aux manques de ressources, de représentativité et de droits (Espineira & Thomas, 2022, p.116) (Alessandrin, 2016).

b. Mouvements anti-genre et anti-trans ;

Depuis quelques années, différentes formes de mobilisations “*contre la prétendue théorie du genre*” font surface. Ces mobilisations “*s’enracinent notamment dans les luttes contre la dépénalisation de l’avortement et contre la légalisation des unions civiles*” (Stambolis-Ruhstofer, Tricou, 2018 ; p.144).

Ces mobilisations contre la théorie du genre peuvent être comprises comme “nouvelles” car elles répondent aux revendications et recherches actuelles en études genre (Stambolis-Ruhstofer, Tricou, 2018 ; p.144).

Elles se transforment en adoptant des formes intellectualisées, ce qui a pour conséquence d’invisibiliser les enjeux transphobes qu’elles représentent (Stambolis-Ruhstofer, Tricou, 2018; Kuhar, Peternotte, 2018).

Ces mouvements vont à l’encontre et délégitiment la recherche universitaire en études genre ainsi que les luttes pour l’égalité des genres et des sexualités (Stambolis-Ruhstofer, Tricou, 2018).

Actuellement, les écrits anti-genre possèdent un nouvel écho international qui “*risque d’accroître la stigmatisation et même le recul de la reconnaissance des droits des personnes LGBTQ+ et des femmes*” (Stambolis-Ruhstofer, Tricou, 2018 ; p.162). C’est pourquoi il est important de les identifier.

c. Les TERFs (Trans Exclusionary-Radical Feminists) ;

Les TERFs s’auto-identifient comme “Gender Critical Feminists” : pour ces personnes, les stéréotypes et les rôles de genre ne sont pas distincts de l’identité de genre. Ainsi elles croient et imposent une vision binaire du genre. De fait, elles participent et nourrissent la transphobie systémique à travers leurs discours.

Les TERFs sont ouvertement transphobes car elles nient l’identité, l’existence et la légitimité des personnes trans dans notre société. Ainsi, leurs discours perpétuent des formes de violences symboliques et matérielles.

De notre recherche, et d’après le sociologue Antoine Idier, les discours d’Éric Marty s’inscrivent dans les idéologies anti-genre, anti-trans et terf. Dans le texte qui suit, vous trouverez toutes les informations et sources qui soutiennent cette conclusion.

III. « Le Sexe des Modernes » par Eric Marty inscrit dans une logique anti-genre et anti-trans

Notre analyse s'appuie sur différentes ressources, dont des interviews et entretiens avec Éric Marty ainsi que des articles à propos de son livre. Tout d'abord, nous avons analysé deux articles écrits par Antoine Idier, sociologue français. Il publie en mai 2022 deux billets sur Mediapart qui reviennent sur le livre d'Eric Marty. Il se demande notamment « *Comment Libération, Le Monde et Mediapart peuvent être à l'unisson pour célébrer un livre aussi trivialement réactionnaire, LGBTphobe et raciste - et se retrouver sur la même longueur d'onde que Bastié dans Le Figaro ?* » (Idier, 2022)³. À noter que nous avons contacté Antoine Idier, afin de lui expliquer la situation actuelle. Il témoigne son soutien aux militant·x et étudiant·x et se dit à disposition pour répondre à d'éventuelles questions que l'Unige se poserait. Une autre source de notre analyse est un entretien vidéo d'Eric Marty sur son ouvrage « Le Sexe des Modernes » organisé par la Librairie Mollat. Finalement nous nous appuyons sur un autre entretien avec Éric Marty conduit par Jacques-Alain Miller, psychanalyste français (Miller & Marty, 2021)⁴. L'entretien a été donné au sein de la revue *La Règle du jeu et Lacan Quotidien*. Les propos de Miller dans le cadre de cet interview sont aussi compris dans l'analyse car ils sont soutenus par Éric Marty.

a. Une tentative de critique de la théorie du genre basée sur des arguments infondés

Dans son livre, l'auteur tente de faire une critique de la théorie du genre de Butler en dénonçant « *l'hégémonie et l'entreprise idéologique du « gender » venu des États-Unis, et de faire barrage aux mouvements minoritaires, LGBT, trans et antiracistes.* » (Idier, 2022)⁵.

Or, il ne fait qu'interpréter et réécrire les propos de Butler et l'histoire en général à son avantage : « *Le livre est véritablement réactionnaire, au premier degré, dans son projet de réécrire l'histoire, de faire comme si un ensemble d'événements (politiques et intellectuels)*

³ Idier (2022). *Le livre homophobe et transphobe de Marty, la critique culturelle et la psychanalyse*. Mediapart. [en ligne], publié le 30 mai, 2022. Consulté le 5 juin, 2022.

<https://blogs.mediapart.fr/antoineidier/blog/300522/le-livre-homophobe-et-transphobe-de-marty-la-critique-culturelle-et-la-psychanalyse>

⁴ Éric Marty & Miller - *Le sexe des Modernes : pensée du neutre et théorie du genre : essai*.

[en ligne], publié le 2 juin, 2021. Consulté le 5 juin, 2022. [Éric Marty - Le sexe des Modernes : pensée du neutre et théorie du genre : essai](#)

⁵ 3 bis.

n'avaient pas eu lieu.” (Idier, 2022)⁶. Son argument principal repose sur une opposition réductrice entre l'Europe et les Etats-Unis qui, d'après Idier⁷, n'existe en fait plus :

“L'invention d'une opposition entre « modernes français » et « gender américain » permet d'effacer des décennies d'écrits, de discussions, de circulations, de confrontations internes. Il est significatif, par exemple, que ni Monique Wittig ni Guy Hocquenghem n'apparaissent, la première ayant fait un usage de Barthes contre Lacan, le second de Deleuze, Guattari et Foucault également contre Lacan : ils ne rentrent pas dans le dualisme simpliste qu'essaie d'installer Marty. “

Aussi, il y a des affirmations qui visent à délégitimer ou à donner une mauvaise conception de ce qu'est le genre. Cela est évident notamment dans l'extrait suivant de l'interview avec Jacques-Alain Miller (Miller & Marty, 2021)⁸ :

J.-A. M. : *Pour qu'on essaie de s'y retrouver, je vais vous dire comment on pourrait voir la chose, vous me direz ce que vous en pensez. Ce qu'ils appellent un gender, c'est souvent ce que nous, nous appelons un « mode de jouir. »*

É. M. : *Tout à fait, mais on va voir que ce n'est pas si simple...*

Le genre est un système de pouvoir, le reléguer à un “mode de jouir” c'est délégitimer un vaste champ académique critique et donner une posture individuelle à des enjeux qui sont de l'ordre systémique. On peut percevoir cette méconnaissance du sujet aussi à partir de l'extrait suivant issu du même entretien (Miller & Marty, 2021)⁹ :

É. M. : *Ce qui est frappant, c'est qu'elle [Butler] ne se réfère jamais à des études statistiques ou sociologiques qui prouveraient par $a + b$ que nous sommes fabriqués*

⁶ Idier (2022). *Le livre homophobe et transphobe de Marty, la critique culturelle et la psychanalyse*. Mediapart. [en ligne], publié le 30 mai, 2022. Consulté le 5 juin, 2022.

<https://blogs.mediapart.fr/antoineidier/blog/300522/le-livre-homophobe-et-transphobe-de-marty-la-critique-culturelle-et-la-psychanalyse>

⁷ Idier, A. (2022). *À propos du Sexe des modernes et d'un problème plus général : la critique «de gauche»*. Mediapart. [en ligne], publié le 17 mai, 2022. Consulté le 5 juin, 2022.

<https://blogs.mediapart.fr/antoineidier/blog/170522/propos-du-sexe-des-modernes-et-d-un-probleme-plus-gener-al-la-critique-de-gauche>

⁸ Éric Marty & Miller - *Le sexe des Modernes : pensée du neutre et théorie du genre : essai*.

[en ligne], publié le 2 juin, 2021. Consulté le 5 juin, 2022. [Éric Marty - Le sexe des Modernes : pensée du neutre et théorie du genre : essai](#)

⁹ 8 bis.

socialement par des impératifs qui produisent notre genre. Cela est affirmé, mais il n'y a pas de validation.

J.-A. M. : *Chez personne ? Chez aucun auteur du gender ?*

É. M. : *Je n'ai pas tout lu. Mais il n'y en a pas chez Butler.*

Ce passage répond totalement aux accusations faites par Idier¹⁰ sur le corpus très incomplet académiquement parlant d'Éric Marty autour des enjeux trans, notamment concernant le savoir produit par elleux-même. Le discours analysé d'Éric Marty représente ainsi une *“passion de l'ignorance”*, qui est traduite par *“un désir à ne pas savoir sur les formes d'oppressions de genre expérimentées par les personnes trans”* (Elliot & Lyons, 2017, p.309).

b. Création un discours déconnecté de la réalité et du vécu des personnes concernées, basé sur une compréhension psychanalytique du genre

Dans son livre, Éric Marty produit ainsi un discours sur des individus sans toutefois travailler avec ces personnes ou avec des auteurices concernées. En effet, le livre n'a pas été co-écrit avec des personnes concernées et théorise ces expériences à partir de son point de vue dominant, déconnecté de celui des personnes concernées : celui de la psychanalyse, de la littérature moderne ou encore d'un *“nationalisme philosophique”* (Idier, 2022)¹¹.

Marty travaille dans ce livre sur le genre sans avoir d'expertise. Il porte un regard extérieur sur le genre et le sujet trans, sans être concerné lui-même et en ne prenant pas en considération le point de vue des personnes concernées et des expertes sur le sujet. Il se donne comme objectif de revisiter les théories du genre en y apportant une vision extérieure, ce qui peut être lu comme une réappropriation des sujets trans comme le montre Prieur dans la citation suivante :

"Les vies des sujets trans sont parfois réappropriées par des personnes qui ne sont pas trans*. Des chercheur·e·s cisgenres profitent de l'idée encore répandue dans certains courants théoriques et champ disciplinaires qu'être trop proche de son sujet de*

¹⁰ Idier, A. (2022). *À propos du Sexe des modernes et d'un problème plus général : la critique «de gauche»*. Mediapart. [en ligne], publié le 17 mai, 2022. Consulté le 5 juin, 2022. <https://blogs.mediapart.fr/antoineidier/blog/170522/propos-du-sexe-des-modernes-et-d-un-probleme-plus-gener-al-la-critique-de-gauche>

¹¹ 10 bis.

recherche ne permet pas de rester « objectif ». Cette idée ne prend pas en compte les avancées théoriques proposées par les épistémologies féministes, queers, trans ou décoloniales. Sandra Harding (2008) utilise en ce sens le concept d'« objectivité forte ».* " (Prieur, 2019 ; p.4).

Espineira et Thomas (2022) décrivent parfaitement la littérature dans laquelle s'inscrit Éric Marty :

“La revue de littérature sur ces dix dernières années, tout en prenant progressivement en compte des analyses pluridisciplinaires, les ramène à ce socle de la preuve ou « ancrage biologique » par une dénonciation de « l'idéologie transgenre », variante musclée et contemporaine du communautarisme. Que deviennent les savoirs situés et les cultures spécifiques, si elles sont soit niées, soit rejetées dans un communautarisme, un point de vue partial, le travestissement de la différence des sexes ?” (Espineira & Thomas, 2022, p. 53-54)

En effet, Marty utilise l'assise de la psychanalyse lacanienne pour légitimer un discours transphobe comme le montre Antoine Idier:

“Ainsi, précisément, ce qui se joue dans le livre de Marty, et dans le soutien que lui a apporté la psychanalyse, notamment lacanienne, est un phénomène extrêmement balisé et identifié, mais actualisé, déplacé sur la « question trans » qui préoccupe tant les psychanalyses : la prétention de la psychanalyse à prescrire comment les gens doivent se penser, vivre et se comporter, au nom de l'ordre symbolique de la différence sexuelle.” (Idier, 2022)¹².

Ou encore:

“ [...] la prétention à dire la vérité des individus, à s'arroger le pouvoir de décider qui les trans doivent être, et qui ils ne doivent pas être, qui sont les « vrais trans » et qui sont les « pseudo-trans »... On y retrouve à nouveau le pouvoir que s'arroge la

¹² Idier (2022). *Le livre homophobe et transphobe de Marty, la critique culturelle et la psychanalyse*. Mediapart. [en ligne], publié le 30 mai, 2022. Consulté le 5 juin, 2022. <https://blogs.mediapart.fr/antoineidier/blog/300522/le-livre-homophobe-et-transphobe-de-marty-la-critique-culturelle-et-la-psychanalyse>

psychanalyse : « ces discours parlent de nous et prétendent dire la vérité sur nous », comme l'écrivait Wittig, « ces discours nous nient toute possibilité de créer nos propres catégories, ils nous empêchent de parler sinon dans leurs termes et tout ce qui les remet en question est aussitôt méconnu comme “primaire”. »” (Idier, 2022)¹³.

La psychologie et notamment la psychanalyse ont également participé à la pathologisation des identités trans. Comme il ressort de la citation suivante, des efforts supplémentaires sont nécessaires pour sortir d'une vision pathologisante des transidentités :

"Ce phénomène n'a rien d'étonnant, la dépathologisation de la transidentité étant à la fois récente et partielle. Le manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux de l'association américaine de psychiatrie (DSM V, 2013) a fait une première tentative insuffisante de dépathologisation des parcours trans en ne la désignant plus comme un « trouble de l'identité de genre », mais comme « dysphorie de genre ». Cette dernière correspond à une « non-congruence marquée entre le genre vécu/exprimé par la personne et le genre assigné, d'une durée minimale de 6 mois ». (DSM V, Crocq, 2018). Si l'objectif du DSM V était réellement la dépsychiatriation des identités trans*, on peut légitimement se demander pourquoi ce terme y est encore présent, et pourquoi cette catégorie devrait induire un suivi psychiatrique. De mon point de vue, seule la sortie de la « dysphorie de genre » du DSM permettrait une réelle dépathologisation. La possibilité d'une thérapie ne devrait pas être fondée sur l'idée selon laquelle les personnes trans* sont malades. Cependant, dans le système de santé français contemporain, c'est la pathologisation de la transition comme une affection de longue durée (ALD) qui permet la prise en charge des coûts financiers liés à la transition.” (Prieur, 2019 ; p.5).*

c. Diabolisation et décrédibilisation du mouvement trans

Jacques-Alain Miller, lors de l'entretien, affirme le suivant, soutenu par Marty:

¹³ Idier (2022). *Le livre homophobe et transphobe de Marty, la critique culturelle et la psychanalyse*. Mediapart. [en ligne], publié le 30 mai, 2022. Consulté le 5 juin, 2022. <https://blogs.mediapart.fr/antoineidier/blog/300522/le-livre-homophobe-et-transphobe-de-marty-la-critique-culturelle-et-la-psychanalyse>

“Il est en tous les cas indiscutable que les idées des sectateurs du genre, pour le dire avec les mots du président Mao, ont pénétré les masses et sont devenues une force matérielle.” (Miller & Marty, 2021)¹⁴.

L’idée de « sectateurs » du genre reprend l’une des principales critiques adressées aux militantxes trans, un présumé radicalisme dangereux et une ferveur sans critique de ces dernièrxe. Cela vise à délégitimer des revendications issues d’un mouvement large, car plusieurs écoles de pensée et moyens de lutte s’y rattachent, en les homogénéisant sur des critères présumés qui justifient une hiérarchie sociale : ici, une ferveur idéologique qui ne serait pas réfléchi. De plus, les revendications trans sont encore loin d’être écoutées dans un contexte social cis-hétéronormatif et donc bien loin de devenir des réalités matérielles (cf. l’adoption légale de la vérification des organes génitaux des enfants lors des compétitions sportives dans l’Ohio pour vérifier qu’iels ne sont pas trans).

Cela participe à une tentative de décrédibiliser les combats et les revendications des personnes trans. En présentant les personnes trans comme des individus violents et dignes de pitié, Marty vise à dépolitiser les revendications, ce qui ressort clairement de la citation suivante :

“Le mouvement LGBTQI est devenu depuis quelques années un espace conflictuel extraordinairement violent, lieu d’une guerre permanente selon le processus d’une rivalité mimétique sans fin dont le concept de genre a été à la fois le détonateur, l’aliment et la victime. Le succès actuel et fragile du courant trans tient à l’extrême radicalité de sa rhétorique et à un engagement personnel impressionnant des activistes de cette cause : dans une sorte de nominalisme extrême, et de fuite en avant, consécutifs aussi aux terribles discriminations dont ils sont l’objet.” (Marty, 2021, p. 502).

La même tendance ressort de la citation suivante de Marty selon laquelle “le transgenre” ne serait au final qu’une « haine de soi » :

¹⁴ Éric Marty & Miller - *Le sexe des Modernes : pensée du neutre et théorie du genre : essai*. [en ligne], publié le 2 juin, 2021. Consulté le 5 juin, 2022. [Éric Marty - Le sexe des Modernes : pensée du neutre et théorie du genre : essai](#)

“Le premier problème que pose le transgenre, c'est ce que le désir transsexuel peut comporter d'homophobie dissimulée : l'homophobie comme haine de soi du sujet gay qui le contraint à se faire femme pour vivre son désir, mais aussi homophobie émanant du monde hétérosexuel.” (Marty, 2021, p.493).

Comme le fait remarquer Beaubatie (2021) : les personnes trans ne sont pas majoritairement hétérosexuelles, il existe une diversité d'orientations sexuelles pré et post transition, ainsi qu'une fluidité dans celles-ci. Si l'orientation sexuelle et le genre sont liés, le genre n'est pas une orientation sexuelle. C'est un discours qui légitime les thérapies de conversion, empêchant l'accès aux transitions, et qui psychanalyse l'identité et ses dérives pathologisantes étudiées depuis des décennies par les personnes concernées (ici référence à la *Stand Point Theory*, de Collins et Haraway ; les personnes concernées sont expertes dans leurs enjeux et productrices de savoirs sur les questions qui les touchent hors des biais dominants discriminatoires).

Encore une fois, il tient des propos ouvertement transphobes dans une émission de Marc Weitzmann sur France Culture¹⁵:

É. M: *Aujourd'hui, la lettre T veut prendre le pouvoir sur le LGBTQI, etc. [...] la lettre T, en effet, veut le pouvoir.*

Ou encore :

É. M : *Je veux être un homme, je veux être une femme, je veux que la société me reconnaisse comme homme, comme femme, je veux que la société me donne un prénom masculin ou féminin, je veux que la société me fasse suivre un traitement hormonal qui me permette..., je veux que la société me...*

M. W: *C'est à dire que le désir individuel qui est censé ne pas exister, finalement rejaillit, resurgit, mais d'une manière complètement improbable, d'une manière extrême...*

¹⁵ Éric Marty. Podcast: *Signes des Temps. Gender Studies : la première grande enquête philosophique sur l'origine des études de genre et leurs conséquences aujourd'hui.* [en ligne], publié le 4 avril, 2021. Consulté le 4 juin, 2022.
<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/signes-des-temps/gender-studies-la-premiere-grande-enquete-philosophique-sur-l-origine-des-etudes-de-genre-et-leurs-consequences-aujourd-hui-5710450>

É. M. *Tout à fait.*

Une autre tentative de décrédibiliser les revendications des personnes trans, selon Idier, est le fait que Marty utilise “[...] également, un schéma discursif bien connu, l’usage d’abstractions telles que la « mouvance LGBT » ou le « discours LGBT » (qui reste indéterminé, incarné par aucun auteur, aucun texte).” (Idier, 2022)¹⁶. De plus, Marty parle à plusieurs reprises de « courant trans » (Marty, 2021, p. 52) dans son ouvrage. Or, parler de courant minimise le poids politique des revendications des personnes queer/trans. C’est également faire preuve de mauvaise foi face à l’histoire des personnes trans, mais aussi celle qui n’a pas été contée par les canaux écrits et dominants car volontairement effacée et/ou non prise en compte. C’est un réel dédain des revendications trans ainsi que la sortie d’un niveau structurel (il reconnaît des discriminations terribles tout en fustigeant les modalités d’actions et en réduisant conséquemment les revendications politiques).

d. Discours puisant dans les arguments TERF

Dans l’entretien vidéo d’Éric Marty, disponible sur youtube, Marty tient des propos d’une violence inouïe :

“[Le trans] est une figure très dérangeante pour tout le monde. [...] Si n’importe qui peut dire “je suis femme parce que je suis trans”, la femme, la vraie femme entre guillemet, est remise en cause dans sa légitimité et elle ne peut que dire naïvement “mais c’est moi la femme c’est pas vous”. [...] On se rend compte que toute cette question du genre, cette question du trans est une question violente” (2021, 2 juin).

Éric Marty tient ici un discours prônant une vision essentialisante et différentialiste de la “différence sexuelle” entièrement basée sur les organes génitaux des personnes. Il fait preuve de transmisogynie, c’est-à-dire une forme d’oppression spécifique nourrie du sexisme et de la transphobie et ciblant particulièrement les femmes trans et les personnes transféminines. Il reprend aussi les arguments utilisés par les TERF (Trans-Exclusionary Radical Feminist) quant à l’intimité forcée entre femmes trans (qui seraient des impositrices) et lesbiennes

¹⁶ Idier, A. (2022). *À propos du Sexe des modernes et d’un problème plus général : la critique «de gauche»*. Mediapart. [en ligne], publié le 17 mai, 2022. Consulté le 5 juin, 2022. <https://blogs.mediapart.fr/antoineidier/blog/170522/propos-du-sexe-des-modernes-et-d-un-probleme-plus-gener-al-la-critique-de-gauche>

cisgenres, ou encore le concept de « gynophobie », contre-sens qui signifierait la haine des personnes trans pour les femmes cisgenres. Si dans son ouvrage et dans l’entretien ce type de propos est plus enrobé, il signifie ici clairement sa pensée : les femmes trans ne sont pas des femmes au même niveau que celles qui sont cisgenres et de là elles en deviennent dangereuses, notamment pour ces dernières qui seraient forcées à développer une intimité avec les femmes trans et qui, surtout, perdraient leur statut dans la société. Cet argumentaire autour de la remise en question des femmes cisgenres comme “vraies femmes” est celui qui amène à l’adoption de lois comme celle récente dans l’Ohio (vérification des organes génitaux des enfants lors des compétitions sportives).

Également,

“Au fond ce que j’essaie de montrer dans cette partie sur le travesti, c’est que derrière tout ça il y a quand même la question du féminin qui est constamment questionnée par le travesti. Les travestis ne se contentent pas, si vous voulez, de jouer avec les simulacres ou de dérégler la relation homme-femme. Il y a aussi une forme d’agression par rapport à la figure du féminin, de mise en cause du féminin, de remise en cause de l’être même du féminin. Le travesti c’est aussi quelqu’un qui s’adresse aux désirs hétérosexuels. Le travesti ne vise pas précisément le même : il vise l’autre, l’autre hétérosexuel. Et donc il s’introduit dans la société la plus normale, la plus ordinaire, pour y brouiller les pistes et inciter, au fond créer, dans l’hétérosexuel un trouble très profond.” (2021, 2 juin)

Cet extrait de l’entretien illustre encore une fois sa position transmisogyne selon laquelle “la femme”, “le féminin”, perçue à travers sa position sociale privilégiée, serait remise violemment en question par les personnes trans, associant encore une fois les femmes trans à de la violence. De plus, il illustre son incapacité à penser l’intersectionnalité en ne réfléchissant qu’à travers la matrice hétérosexuelle et à travers un spectre de pouvoir, en posant à nouveau la femme trans comme une tentatrice qui mettrait cette fois en danger l’homme hétérosexuel. Ce discours est faux, discriminatoire et transphobe.

D’autres citations du livre d’Éric Marty témoignent de son discours transphobe inscrit dans une logique TERF : « la femme est la première victime de l’émergence des *gender*, d’où émanent d’ailleurs de très nombreuses interventions hostiles à l’égard de la femme » (Marty, 2021, p. 363).

On peut aussi analyser un autre extrait de l'entretien entre Jacques-Alain Miller et Éric Marty, spécifique aux enjeux de transmisogynie (Miller & Marty)¹⁷ :

É. M. : Dans le débat qui a agité le mouvement lesbien autour de l'exclusion par certaines lesbiennes des trans MtF, Male to Female, hommes trans mais non-opérés, et qui donc réintroduisent le pénis dans un monde qui est « not penis inclusive », Butler a défendu la possibilité d'une intrusion du pénis dans l'espace lesbien, parce que, dit-elle, la gêne des femmes de voir un trans MtF, donc porteur d'un pénis, pénétrer dans un espace féminin, n'est qu'un fantasme de peur qui ne correspond « à aucune réalité sociale », page 501-502. Tout est dit. Du coup, cet « individualisme du genre » que vous...

J.-A. M. : ... que j'inventais...

É. M. : ... que vous inventiez, est exclu. Néanmoins, il peut être à l'occasion loué. Ce, pour des raisons idéologiques, parce que les minorités sont évidemment l'objet d'une grande approbation et d'une lecture euphorique. Encore que, comme on le voit à propos de la question que pose la cohabitation des lesbiennes et des trans, la position de radicalité minoritaire lesbienne n'est guère défendue. Il est vrai que c'est au bénéfice d'une autre minorité, les trans, mais c'est plus encore au nom de la social reality qui est penis inclusive.

Il présente ici, en écho avec les analyses déjà portées sur le discours de Miller, une idée de prétendue approbation des revendications des personnes trans dans la société, supérieure même à celles des lesbiennes cisgenres. Cela fait fi des chiffres illustrant que les personnes trans sont encore très peu considérées dans une société cisnormative, et qu'elles sont violemment discriminées aux échelles structurelles et interindividuelles. Il s'agit ici de poser le « lobby trans » comme une autorité puissante, là où il n'en est rien et que les populations trans, particulièrement les femmes trans racisées et/ou travailleuses du sexe et/ou migrantes sont les cibles de haine allant jusqu'au meurtre. A ce sujet, voir : Jasmine¹⁸, “Sur la visibilité

¹⁷ Éric Marty & Miller - *Le sexe des Modernes : pensée du neutre et théorie du genre : essai*. [en ligne], publié le 2 juin, 2021. Consulté le 5 juin, 2022. [Éric Marty - Le sexe des Modernes : pensée du neutre et théorie du genre : essai](#)

¹⁸ Jasmine (2021). *Sur la visibilité des personnes transféminines et l'urgence d'assurer notre sécurité*. XY Media. [en ligne], publié le 3 décembre, 2021. Consulté le 4 juin, 2022. <https://www.xymedia.fr/sur-la-visibilite-des-personnes-transfeminines/>

des personnes transféminines et l'urgence d'assurer notre sécurité" et Hervé¹⁹ "2021 est une des années les plus meurtrières".

Ensuite, Éric Marty fait encore preuve de transmisogynie en se réappropriant un discours largement utilisé par les TERF : les femmes trans à pénis qui chercheraient à infiltrer les milieux lesbiens, révélant leur nature d'agresseuses qui chercheraient à coércer les lesbiennes cisgenres dans des relations sexuelles. Cet argument idéologique transphobe est honteux : il nie le fait que les femmes trans sont des femmes, la diversité des parcours de transition, des orientations sexuelles et surtout pérennise la différence sexuelle en utilisant le *trope* de la femme trans violente et dangereuse (*trope* très présent dans la culture populaire et dont les conséquences sur le développement des femmes trans et leur perception ne sont plus à prouver : voir le documentaire *Disclosure*, 2020).

D'après l'article d'Antoine Idier, nous pouvons aussi noter des propos transmisogynes d'Éric Marty dans le journal italien *Il Messaggero* :

"Tous les mouvements de transgression des normes sexuelles ont visé le féminin, des libertins du XVIIIe siècle aux modernes des années 1970. Le phénomène Trans le confirme puisque le trans MtF (Male to Female, génétiquement masculin mais avec une identité de genre féminine) est le nouveau sujet censé retirer à la femme née femme toute autorité sur le féminin. On a vu la campagne virulente contre l'écrivaine J.K. Rowling qui voulait maintenir une frontière entre la femme et le trans au nom du fait que la femme a ses règles. Les activistes trans appliquent la pratique du surveiller et punir en se servant de l'accusation de transphobie comme arme. La volonté d'émancipation se transforme alors en son contraire, en une victimisation à outrance. (1)" (Idier, 2022)²⁰.

¹⁹ Hervé, (2022, 12 avril). *Journée du souvenir trans : 2021 est une des années les plus meurtrières*. [en ligne], publié le 12 avril, 2022. Consulté le 4 juin, 2022. <https://tetu.com/2021/11/21/tdor-journee-du-souvenir-trans-2021-manifestation-paris-transphobie/>

²⁰ Idier (2022). *Le livre homophobe et transphobe de Marty, la critique culturelle et la psychanalyse*. Mediapart. [en ligne], publié le 30 mai, 2022. Consulté le 5 juin, 2022. <https://blogs.mediapart.fr/antoineidier/blog/300522/le-livre-homophobe-et-transphobe-de-marty-la-critique-culturelle-et-la-psychanalyse>

Idier cite encore d'autres propos de Marty dans l'émission de Marc Weitzmann sur France Culture²¹ :

“Disons que, dans mon livre, depuis le début au fond c’est la question de la femme qui est en jeu. Il me semble qu'en réalité, quelques soient les positions, toute démarche qui vise à repenser, à subvertir, à transgresser le sexe, remet en cause la femme, comme si elle était le pivot... en réalité, ce n'est pas l'homme qui est le pivot, c'est la femme qui est le pivot de la différence sexuelle... et le pivot justement des identités... Alors évidemment, c'est assez frappant de voir comment aujourd'hui le phénomène trans est d'une violence absolument inouïe contre l'idée de femme. Et il y a un nouveau concept qui me paraît très important qui n'est pas misogyne, mais gynophobe. La gynophobie comme haine de la femme née femme.”

IV. Lier les propos d'Éric Marty au fascisme et aux pensées conservatrices

Il est aussi important de signaler que les propos d'Éric Marty sont similaires à ceux que Zemmour a pu tenir lors de sa campagne pour les élections présidentielles françaises²².

Jacques-Alain Miller dit :

“Ces idées s'imposent aux États-Unis, elles pèsent sur l'évolution des mœurs dans toutes les démocraties avancées, pour les appeler ainsi, elles inspirent la législation de plusieurs pays, dont l'Argentine, où l'influence de Lacan est si marquée dans la vie intellectuelle. En Europe, une loi similaire à la loi argentine est actuellement discutée en Espagne. Les disciples du genre sont actifs en France, ils ont connu leurs plus riches heures au temps où Najat Vallaud-Belkacem était ministre de l'Éducation” (Miller & Marty, 2021)²³.

²¹ Éric Marty. Podcast: *Signes des Temps. Gender Studies : la première grande enquête philosophique sur l'origine des études de genre et leurs conséquences aujourd'hui*. [en ligne], publié le 4 avril, 2021. Consulté le 4 juin, 2022.

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/signes-des-temps/gender-studies-la-premiere-grande-enquete-philosophique-sur-l-origine-des-etudes-de-genre-et-leurs-consequences-aujourd-hui-5710450>

²² Reve (2021). *L'extrême droite est fasciste*. [en ligne], publié le 6 décembre, 2022. Consulté le 4 juin, 2022.

<https://www.instagram.com/p/CXI2Gm8I6FX/>

²³ Éric Marty & Miller - *Le sexe des Modernes : pensée du neutre et théorie du genre : essai*. [en ligne], publié le 2 juin, 2021. Consulté le 5 juin, 2022. [Éric Marty - Le sexe des Modernes : pensée du neutre et théorie du genre : essai](#)

Ici, on peut reprendre l'exemple de l'Ohio pour illustrer cette stratégie discriminatoire : faire penser que les revendications sont atteintes. Cette stratégie est aussi régulièrement utilisée contre les féministes et leurs revendications dans des campagnes anti-genre masculinistes (on y retrouve par exemple la même idée d'américanisation). A ce sujet voir : Stambolis-Ruhstorfer, Michael, Tricou, Josselin, "La lutte contre la « théorie du genre » en France : pivot d'une mobilisation religieuse dans un pays sécularisé".

Il n'y a pas de précisions quant aux lois en question. Le matérialisme trans (Beaubatie, 2021) explicite pourtant clairement les discriminations matérielles vécues par les personnes trans et le peu de ressources institutionnelles pour les protéger. Il faut aussi faire attention à la rhétorique de la propagande ici utilisée par Jacques-Alain Miller. On voit ainsi des logiques de discours anti-trans similaires aux discours fascistes, notamment dans la référence à une prétendue propagande transnationale idéologique menée par le « lobby LGBT » qui arriverait à corrompre des institutions républicaines et/ou démocratiques, sans prendre en compte la construction discriminatoire de celles-ci en passant. Cette prétendue complicité entre les institutions et les groupes minoritaires est avancée comme une menace et crée l'idée d'un ennemi à la fois faible (car proportionnellement minoritaire) et puissant (car ainsi lié aux institutions). Voir : Umberto Eco, *Reconnaître le fascisme*.

Pour citer encore une fois les propos de Jacques-Alain Miller, validé par Éric Marty :

Cela se comprend : le transsexuel vrai ne fait pas dans la dentelle. Le gender fluid, très peu pour lui. C'est à la différence des sexes qu'il croit dur comme fer, et aux immobiles stéréotypes de genre qui, à ses yeux, vont avec. Il réclame à tue-tête de passer de l'autre côté, de modifier ses caractères sexuels secondaires, voire primaires, et il n'hésite pas à mobiliser à cette fin Mister Bistouri et Milady Hormone. Quand il arrive qu'il ou elle ne soit pas très sûr.e de son fait, tout dépend alors des interlocuteurs qu'elle ou lui aura, des praticiens qui se présenteront. Il ne manque pas aujourd'hui de psy qui adorent jouer les pousse-au-crime, même s'agissant de très jeunes enfants.

Pour analyser cet extrait, il est intéressant de reprendre le contenu de la conférence de Constance Lefebvre donnée à l'Unige après celle d'Éric Marty, et le travail fait par le collectif *Toutes des Femmes* à ce sujet. Jacques-Alain Miller hypothétise ici sur la transition des enfants. Il s'agit d'un thème majeur et redondant dans les groupes anti-trans et qui

comporte un fort danger pour les populations trans. En effet, la prétendue facilité de transition sur les mineurs (il est toujours question dans ces rhétoriques de très jeunes enfants même) est totalement fautive, notamment lorsque l'on connaît la difficulté d'accès aux parcours de transition pour des adultes, car extrêmement contrôlée au niveau des lois et des étapes nécessaires à son accès, ainsi que par un contrôle parental fort (très largement critiqué par les personnes trans mais ce n'est pas le sujet). Cet argument erroné est l'un des fers de lance des groupes pro thérapies de conversion tels que l'AMGQ, deux adeptes ont d'ailleurs aussi eu l'occasion de discuter de leurs théories violentes et transphobes au sein de l'Unige récemment. De plus, cet extrait illustre l'incompréhension du sujet par les deux discutants, étant donné que toutes les transitions ne suivent pas un schéma similaire et que tous les individus ne s'inscrivent pas dans une transition binaire imaginée par les personnes cisgenres, les réalités des transitions et des transidentités sont bien plus complexes.

V. Les conséquences de la transphobie

Arnaud Alessandrin produit une enquête en 2016 autour des conditions matérielles de vie des personnes trans en France. Les résultats de cette enquête sont ici repris pour illustrer la nécessité de dénoncer les discours transphobes, qui une fois normalisés et intégrés à une société justifient et légitiment les discriminations structurelles et interindividuelles que les personnes trans vivent.

Ces dernières sont discriminées à divers niveaux et au sein de différentes structures : 28% des personnes enquêtées indiquent avoir été renvoyées de leur emploi du fait de leur transidentité (Alessandrin, 2016, p. 202). Les personnes trans constituent, du fait des discriminations quotidiennes vécues, une des populations au plus haut taux de tentatives de suicide (18,31% dans cette enquête) et de problèmes de santé psychologiques (56,34% ont indiqué avoir développé une dépression suite à l'expérience de discriminations et violences transphobes) (Alessandrin, 2016, p. 203). La discrimination et les violences touchent toutes les sphères de la vie d'une personne trans :

“Ainsi, 24,39 % des personnes ayant répondu à l'enquête déclarent s'être limitées dans l'accès à un logement du fait de leur transidentité et, plus précisément, par crainte d'un acte ou d'un propos transphobe. Il en va de même pour 41,46 % des personnes interrogées, en ce qui concerne l'espace du soin, et autant pour le monde du travail. 26 % déclarent également s'être abstenus de suivre une formation ou une

scolarisation complète en raison d'une transphobie crainte ou présumée. Cette autocensure, qu'elle soit directement liée ou non à une expérience passée, suggère que l'expérience transidentitaire est soumise à un nombre important d'écueils qui éloignent les trans d'une réelle égalité des chances et d'une réelle égalité de traitement." (Alessandrin, 2016, p. 203).

Il est important de noter cette idée d'autocensure que les personnes trans s'imposent pour se protéger face à des violences systémiques, là où des individus privilégiés (et publiés) utilisent le terme face à des contestations politiques. Aussi, *"Pour les personnes, il n'existe pas ici d'extérieur à la transphobie. La discrimination est 'complète' et les explications relatives aux traitements différenciés entre une personne trans et une autre ne renvoient qu'à la transphobie ou à la transphobie premièrement. Le monde est transphobe. Et les interactions du quotidien sont marquées du sceau de la transphobie." : la transphobie est omniprésente, dans toutes les institutions, dans tous les espaces (Alessandrin, 2016, p.206). Une perspective matérialiste et intersectionnelle permet de mettre en lumière les oppressions multiples vécues par les personnes trans, notamment les personnes trans racisées et dont l'imbrication des systèmes d'oppressions est multiple: "Les parcours de transition des trans non blanc-he-s sont aussi soumis aux épreuves du racisme. La question des trans migrant-e-s ou des trans prostituées constitue alors une question à part entière (Montvalon, 2013). Cette dimension intersectionnelle (Crenshaw, 2005) met aussi en lumière les questions d'âge (Hebert, Chamberland, Enriquez, 2015) ou d'éloignement géographique (Alessandrin, 2015)." (Alessandrin, 2016, p.208).*

Nous tenons à souligner l'importance du soutien de l'institution face aux dangers que les propos d'Éric Marty peuvent avoir sur les membres de l'Université de Genève. Comme le souligne Prieur ;

"Si l'analyse des rapports sociaux est une des préoccupations des chercheur-e-s en sciences sociales, il est important que les institutions et les individu-e-s s'interrogent sur leur manière d'exclure implicitement ou explicitement, consciemment ou inconsciemment, les personnes trans du milieu académique, mais aussi que les chercheur-e-s prennent conscience de leur position dans l'institution et interrogent leurs privilèges, notamment leurs privilèges cisgenres" (Prieur, 2019 ; p.1).*

VI. Conclusion

Marty souhaite ainsi démontrer que les théories du genre, queer et LGBT sont en fait une invention qui ne répond à aucun problème réel, ou bien déjà résolu et oublié. Marty ne reconnaît pas la nécessité des études genre, queer, antiraciste ou intersectionnel et tient ainsi des propos transphobes et homophobes. Idier l'explique:

“La « thèse » du livre est simple : affirmer que tous les problèmes ont été posés et résolus en France sans avoir besoin de Butler et du « gender ». Le livre est traversé par une logique du « bien avant ». Barthes et le « neutre », Genet et le « travestissement », Foucault et le « vrai sexe » : la théorie queer, les mouvements LGBT+ sont arrivés trop tard et, continuant de s'accrocher à des vieux problèmes, n'ont pas compris que tout cela était réglé et dépassé depuis longtemps.” (Idier, 2022)²⁴.

Comme le souligne Espineira et Thomas ;

“L'ordre cishétéropatriarcal se mire dans ces obsessions qu'il attribue à des groupes qu'il stigmatise et des individus qu'il désancre de tout contexte dans une prise en charge au cas par cas, quitte à les accuser de communautarisme ou d'individualisme, de conformisme ou d'excès de subversion, en masquant toutes les violences qu'il génère ce faisant.” (Espineira & Thomas, 2022, p. 34).

La venue de personnes transphobes représente une forme de violence symbolique pour toutes les personnes concernées par ces enjeux, décrédibilise la recherche en études genre et discrimine les étudiantxes trans. Comme mentionné dans l'introduction, l'Université de Genève doit proscrire toute discrimination, notamment liée à l'identité de genre, et accorder une protection particulière aux personnes en situation de vulnérabilité²⁵.

²⁴ Idier, A. (2022). *À propos du Sexe des modernes et d'un problème plus général : la critique «de gauche»*. Mediapart. [en ligne], publié le 17 mai, 2022. Consulté le 5 juin, 2022. <https://blogs.mediapart.fr/antoineidier/blog/170522/propos-du-sexe-des-modernes-et-d-un-probleme-plus-gener-al-la-critique-de-gauche>

²⁵ *Charte d'éthique et de déontologie - Comité d'éthique et de déontologie - UNIGE*. (2019, 5 décembre). Charte d'éthique et de déontologie - UNIGE. <https://www.unige.ch/ethique/charte> [en ligne], publié le 5 décembre 2019, consulté le 4 juin 2022.

VII. Bibliographie ;

Alessandrin, A. (2015). Entre genre et santé : les espaces des transidentités. *Revue francophone sur la santé et les territoires*.

Alessandrin, A. (2016). La transphobie en France : insuffisance du droit et expériences de discrimination, *Cahiers du Genre*, 60(1), pp. 193-212.

Beaubatie, E. (2021). *Transfuges de sexe: passer les frontières du genre*. La Découverte.

Charte d'éthique et de déontologie - Comité d'éthique et de déontologie - UNIGE. (2019, 5 décembre). Charte d'éthique et de déontologie - UNIGE. <https://www.unige.ch/ethique/charte> [en ligne], publié le 5 décembre 2019, consulté le 4 juin 2022.

Crenshaw, K. W. (1991). Mapping the margins: Intersectionality, identity politics, and violence against women of color. *Stanford Law Review*, 43, 1241.

Crenshaw, K. W. (2005). Intersectionality, Identity Politics and Violence Against Women of Color. *Kvinder, Køn & ; Forskning*, 2-3.

Elliot, P., & Lyons, L. (2017). Transphobia as Symptom. *TSQ : Transgender Studies Quarterly*, 4(3-4), 358-383.

Espineira, K., & Thomas, M.Y. (2022). *Transidentités et transitude. se défaire des idées reçues*. Le Cavalier Bleu.

Hervé, (2022). *Journée du souvenir trans : 2021 est une des années les plus meurtrières*. [en ligne], publié le 12 avril, 2022. Consulté le 4 juin, 2022. <https://tetu.com/2021/11/21/tdor-journee-du-souvenir-trans-2021-manifestation-paris-transphobie/>

Éric Marty (entretien) : Le genre et le corps. [en ligne], publié le 23 janvier 2022. Consulté le 4 juin, 2022. <https://www.youtube.com/watch?v=mfqPFF8fPHg>.

Éric Marty & Miller - *Le sexe des Modernes : pensée du neutre et théorie du genre : essai*. [en ligne], publié le 2 juin, 2021. Consulté le 5 juin, 2022. [Éric Marty - Le sexe des Modernes : pensée du neutre et théorie du genre : essai](#)

Éric Marty. Podcast: *Signes des Temps. Gender Studies : la première grande enquête philosophique sur l'origine des études de genre et leurs conséquences aujourd'hui*. [en ligne], publié le 4 avril, 2021. Consulté le 4 juin, 2022.

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/signes-des-temps/gender-studies-la-premiere-grande-enquete-philosophique-sur-l-origine-des-etudes-de-genre-et-leurs-consequences-aujourd-hui-5710450>

Idier, A. (2022). *À propos du Sexe des modernes et d'un problème plus général : la critique «de gauche»*. Mediapart. [en ligne], publié le 17 mai, 2022. Consulté le 5 juin, 2022.

<https://blogs.mediapart.fr/antoineidier/blog/170522/propos-du-sexe-des-modernes-et-d-un-probleme-plus-general-la-critique-de-gauche>

Idier (2022). *Le livre homophobe et transphobe de Marty, la critique culturelle et la psychanalyse*. Mediapart. [en ligne], publié le 30 mai, 2022. Consulté le 5 juin, 2022.

<https://blogs.mediapart.fr/antoineidier/blog/300522/le-livre-homophobe-et-transphobe-de-marty-la-critique-culturelle-et-la-psychanalyse>

Jasmine (2021). *Sur la visibilité des personnes transféminines et l'urgence d'assurer notre sécurité*. XY Media. [en ligne], publié le 3 décembre, 2021. Consulté le 4 juin, 2022.

<https://www.xymedia.fr/sur-la-visibilite-des-personnes-transfeminines/>

Kuhar, R., Paternotte, D., (2018). *Campagnes anti-genre en Europe. Des mobilisations contre l'égalité*. Presses universitaires de Lyon.

Marty, E. (2021). *Le sexe des modernes : Pensée du Neutre et théorie du genre*. Seuil.

Miller, J-A., & Marty, E. (2021). Entretien sur “Le sexe des Modernes”. *La règle du jeu. Littérature, Philosophie, Politique, Arts*. [En ligne], mis en ligne le 30 mars 2021, consulté le 7 juin 2022. <https://laregledujeu.org/2021/03/30/36921/entretien-sur-le-sexe-des-modernes/>

Montvalon, P. (2013). Trans, migrantes et prostituées : dominations imbriquées et espaces de négociation. *Cahiers de l'Urmis, 14*.

Prieur, C. (2019). Les violences envers les personnes trans* à l'université. Des conséquences sur la santé mentale aux pistes pour s'en sortir, *Genre, sexualité & société* [En ligne], le 16 décembre 2019, consulté le 29 mai 2022. <http://journals.openedition.org/gss/5726>.

Renversé, (2022). *Casse toi Éric ! Retour sur l'action du 12.05 à Uni Bastions*. [en ligne], publié le 18 mai 2022, consulté le 3 juin 2022. <https://reverse.co/infos-locales/article/casse-toi-eric-retour-sur-l-action-du-12-05-a-uni-bastions-3562>.

Reve (2021). *L'extrême droite est fasciste*. [en ligne], publié le 6 décembre, 2022. Consulté le 4 juin, 2022. <https://www.instagram.com/p/CXI2Gm8I6FX/>

Stambolis-Ruhstorfer, M., Tricou, J. (2018). *La lutte contre la “théorie du genre” en France ; pivot d'une mobilisation religieuse dans un pays sécularisé. Campagne anti-genre en Europe. Des mobilisation contre l'égalité*, Press Universitaire de Lyon.